

Les perles de la Paracha : Vayetsé

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Il prit des pierres de l'endroit » (28, 11)

Nos Sages font remarquer que par la suite, la Thora dit que Yaacov « prit la pierre qu'il avait placé sous sa tête ». Ainsi, au départ il prit plusieurs pierres et à la fin il n'y en avait qu'une. Nos Maîtres d'expliquer que les pierres qu'il plaça au départ autour de sa tête se "querellèrent", car chacune souhaitait que le Juste pose sa tête sur elle. Aussi, pour rétablir la paix, Hachem réalisa un miracle et toutes les pierres fusionnèrent en une seule pierre. (Par souci de clarté précisons que chaque créature ici-bas a un ange en-haut qui le représente. Quand on dit que les pierres se sont "querellées", on fait référence à leurs anges célestes). Mais on peut encore s'interroger. Finalement, même si au bout du compte il n'y avait plus qu'une seule pierre, pourquoi celle-ci fut-elle apaisée ? Mais malgré tout, la tête de Yaacov ne pouvait reposer que sur une partie de cette pierre et pas sur toute sa surface ! Aussi, pourquoi les parties de la pierre sur lesquelles la tête de Yaacov ne reposait pas n'ont-elles pas réclamé que le Juste pose sa tête sur elles aussi, comme au départ ?

Le *Imré Emet* explique que tant que les différentes pierres étaient séparées, il pouvait y avoir une querelle entre elles. Mais quand elles se réunirent et ne formèrent qu'une seule et même pierre, quand l'unité résida entre elles, alors la querelle cessa immédiatement. Car quand réside l'unité, alors même les parties qui sont défavorisées, qui n'ont pas eu la joie de recevoir la tête de Yaacov, sont heureuses pour celles qui ont eu ce mérite et cette faveur.

Il en est de même pour le peuple Juif. Les jalousies, les disputes et les querelles ne résident entre les Juifs que quand le peuple est divisé, quand chacun pense à soi-même et oublie que tout le peuple ne constitue qu'une seule et même entité. Mais, quand le peuple Juif réside dans l'unité et l'harmonie, alors les disputes et les jalousies disparaissent. Et même si un Juif voit un autre réussir mieux que lui, même s'il le voit bénéficier d'honneurs, de richesses et de profits que lui-même n'a pas, il ne l'enviera pas et ne lui en voudra pas. Mais il sera capable de s'en réjouir comme si c'était lui-même qui avait eu cette réussite. Quand tous les Juifs sont unis et se considèrent comme un seul et même corps dont chaque Juif en est un membre, alors il est possible de se réjouir pour la réussite de l'autre autant que pour la sienne, au même titre que tout le corps se sent bien quand le petit doigt par exemple ressent un profit. Tel est l'objectif à atteindre. Aspirer à une telle unité au point que la joie de l'autre nous procure une véritable joie, comme si on en avait soi-même bénéficié.

« Certainement, Hachem est présent dans cette endroit et je ne le savais pas » (28, 16)

Rachi explique que ce que voulait dire Yaacov c'était que s'il avait su que cet endroit était saint et bénéficiait de la Présence Divine, alors il ne se serait jamais permis d'y dormir du fait de sa sainteté. Dans cette vision prophétique qui se révéla cette nuit-là à Yaacov, Hachem lui montra tout le devenir du peuple Juif au long de son histoire. De plus, Hachem lui fit de merveilleuses promesses. Et malgré toute cette vision si élevée qu'il vécut, Yaacov s'inquiéta et se demanda si le fait d'y avoir dormi n'était pas une faute et un manque de respect vis à vis de la sainteté de cet endroit.

Le *Baal Chem Tov* fait remarquer que cette attitude de Yaacov nous apprend comment réagir lorsque l'on accède à des perceptions spirituelles ou des ressentis dans le service d'Hachem que nous ignorions jusque là. L'homme pourrait, face à une telle élévation d'âme en ressentir une satisfaction et une fierté, se sentant plus élevé que le commun des mortels qui n'ont pas eu le mérite d'un tel dévoilement. Mais ce n'est pas ainsi que Yaacov a réagi. Au moment où il vécut cette élévation d'âme, il se mit aussitôt à réfléchir sur lui-même, à se remettre en question et se demander s'il était vraiment apte à une telle grandeur, s'il n'a pas commis d'erreur qui serait en contradiction avec ce dévoilement Divin. Et immédiatement, il se reprocha d'avoir dormi dans ce lieu sacré.

C'est ainsi qu'un Juif doit réagir quand il ressent une proximité particulière avec Hachem, quand il sent une élévation d'âme et un élan de spiritualité le portant vers de plus hautes perceptions que d'ordinaire. Il ne doit surtout pas s'en enorgueillir, se sentant plus digne et plus méritant que les gens "simples". Au contraire, toute proximité supplémentaire avec Hachem doit faire accéder à plus d'humilité et une plus grande remise en question, s'interrogeant sur son mérite et se demandant si son comportement est suffisamment correct et raffiné pour mériter cette élévation. Et dans le cas échéant, on doit s'efforcer de s'améliorer et de corriger encore plus ses erreurs et ses défauts pour pouvoir être digne de cette plus grande proximité avec Hachem. Telle est la grandeur du peuple Juif par rapport aux autres nations. Quand ils s'élèvent et sentent la Bienveillance d'Hachem, ils savent se faire plus petits et se travailler pour être à la hauteur de ce rapprochement d'Hachem. Plus on grandit, plus on se rapproche d'Hachem, plus on s'élève vers des niveaux spirituels, et plus on doit se repentir, se remettre en question, et se sentir plus petit devant cette Bonté Divine Qui se dévoile à soi.

« La journée est encore longue... donnez à boire au troupeau » (29, 7)

Quand les bergers entendirent cette demande de Yaacov, ils lui dirent qu'en fait, ils ne peuvent pas abreuver le troupeau car il y a une grosse pierre sur le puits qui en empêche l'accès. Mais on peut s'interroger sur la demande de Yaacov. N'a-t-il pas vu cette grosse pierre ? Cela est bien-sûr étonnant, puisqu'une si grosse pierre est facilement reconnaissable. Aussi, pourquoi leur demanda-t-il d'abreuver le troupeau, alors qu'il n'en ont pas la possibilité du fait de cette pierre ?

Le *Sefat Emet* explique que Yaacov voulait leur apprendre la qualité de ténacité. Même si cette pierre est grosse et lourde et qu'ils ont déjà sûrement maintes et maintes fois essayé de l'enlever sans succès au point de s'être rendu compte que pour l'enlever, tous les bergers doivent être réunis, malgré tout, Yaacov leur signale qu'il convient encore et encore de réessayer. Il ne faut pas se dire : « Puisque j'ai déjà essayé de nombreuses fois et je n'ai pas encore réussi, alors cela ne sert plus à rien d'essayer encore ».

Le Midrash explique que cette pierre sur le puits symbolise le mauvais penchant, qui obture le cœur de l'homme. Parfois, un homme a pu se confronter à ses faiblesses, il a pu avoir lutté contre son mauvais penchant à de multiples occasions pour s'être finalement rendu compte que celui-ci reste trop fort. Combien de fois a-t-il essayé de résister, de surmonter l'épreuve et la tentation ? Mais il est encore et encore retombé ! Alors, il peut être tenté de se décourager, de cesser de lutter et de résister, le penchant étant trop fort, voire insurmontable. « La pierre est trop grande sur le puits ». Et là, vient le conseil de Yaacov. Réessaie encore et toujours. Même si tu as tenté et tu as échoué des milliers de fois, ne baisse pas les bras et continue inlassablement à lutter, ne désespère pas ! Et avec l'Aide d'Hachem, tu finiras par réussir. Hachem Qui voit tes efforts et ta lutte, tes chutes et ta ténacité, finira par te livrer la victoire. Le conseil de base contre le mauvais penchant : Bats-toi inlassablement ! Ne cède jamais ! Même si tu as déjà échoué des milliers de fois, par la force de ta volonté et par l'Aide d'Hachem, tu finiras par réussir.

« Hachem m'a donné mon salaire pour avoir donné ma servante à mon mari » (30, 18)

Par cette phrase, Léa apporte l'explication du prénom de son fils "Issakhar". Mais on peut s'interroger. En effet, le contexte de la naissance de Issakhar aurait plutôt laissé penser que Léa explique ce nom par rapport au fait qu'elle ait "payé (Sakhor)" à Ra'hel le droit de passer la nuit avec Yaacov, en échange des mandragores !

Le *Kol Sim'ha* fait remarquer qu'effectivement, cette explication-là du nom de Yissakhar est bien la plus juste. Mais malgré tout, Léa s'est bien gardé de la dévoiler. En effet, cette raison décèle une sorte de reproche et d'accusation par rapport à sa sœur qui a été prête à renoncer à passer la nuit avec Yaacov, en échange de mandragores, ce qui n'est pas valorisant. Bien que Léa pouvait sentir de la rivalité vis-à-vis de sa sœur Ra'hel que Yaacov aimait bien plus qu'elle, malgré tout, elle a choisi d'exprimer une parole bienveillante envers elle, au moment où elle nomma son fils. En effet, elle a préféré occulter la véritable raison du nom Issakhar pour ne pas mettre à jour un comportement quelque peu négatif de sa sœur, qui a "échangé" son mari pour des mandragores. Au contraire, elle préféra insister sur le fait qu'Hachem l'ait récompensé pour avoir été prête à donner sa servante à son mari. En effet, à travers cette explication, elle est au contraire en train d'apporter un argument de défense en faveur de sa sœur. En effet, Ra'hel n'a toujours pas eu le mérite d'avoir un enfant. Aussi, en mettant en lumière le fait qu'Hachem l'a récompensé d'un fils par le mérite d'avoir donné sa servante à son mari, elle est en train de suggérer une prière à Hachem pour qu'Il donne également à sa sœur le mérite d'avoir un enfant, elle qui a également donné sa servante à Yaacov. Tout cela nous apprend combien un homme doit veiller à être extrêmement vigilant dans ses propos pour ne pas qu'apparaisse même indirectement une quelconque accusation ou dévaluation à l'encontre d'aucun Juif, et même si pour cela il doit occulter la vérité. Ses paroles doivent au contraire exprimer des bénédictions et de la bienveillance vis à vis des autres, en suggérant des prières pour qu'Hachem bénisse son prochain, même s'il s'agit de quelqu'un envers qui il peut avoir de l'animosité ou de la rivalité.

« Il prit des pierres de l'endroit » (28, 11)

Rachi explique que Yaacov disposa ces pierres en protection par rapport aux animaux sauvages. Et même si de simples pierres ne peuvent suffire pour cela, malgré tout il plaça sa confiance en Hachem et se contenta de cette action naturelle. Pendant la 1er guerre mondiale, alors que des bombes explosaient dans la ville de Varsovie, Rav Yits'hak Zeev de Brisk se réfugia dans une cave qui jouait le rôle d'abri. Mais quand les explosions s'intensifièrent, le Rav quitta la cave et retourna sereinement dans sa maison. Tout le monde s'en étonna. Maintenant que la situation est encore plus dangereuse, le Rav s'expose encore plus au danger ! Devant les interrogations, il s'expliqua : « L'homme doit avoir confiance en Hachem dans toutes les situations. Seulement, comme il nous est interdit de s'exposer à un danger qui nécessite un miracle pour en être sauvé, aussi, tant que les explosions restaient légères et que l'abri pouvait jouer un rôle de protection, je m'y suis rendu. Mais à présent que les explosions s'aggravent au point que même l'abri ne suffit pas pour s'en protéger naturellement, alors quelle différence y a-t-il entre la cave et chez moi à la maison ? Si dans les deux cas, il faut recourir au miracle, je n'ai plus de raison de rester dans l'abri. Ce serait même une faille dans ma confiance ».